Tissot, De l’onanisme

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0580
SourceBoite_013-6-chem | Aveu.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

580

Tissot De onanismo Ch III. 113 de l'ed. 1758

« malheureusement on ne laisse pas que d'en f
« souvent usage.

« Le but qu'on doit se proposer, c'est de réta
« les forces et de rendre aux fibres le ton qu'ell
« ont perdu. Les remèdes chauds, volatiles, arom
« tiques, ceux qui ont une odeur forte et agréable
« ne conviennent pas ici ; il ne faut que des aliment
« doux et propres à réparer cette substance nutri
« tive, gélatineuse, que les évacuations immodérée
« ont détruites : tels sont les bouillons forts d
« bœuf, de veau, de chapon, avec un peu de vin,
« de suc de citron, de sel, de noix muscade, et d
« clous de girofle. On joint, avec succès, à cet
« usage celui des remèdes qui favorisent la trans
« piration, et qui raniment le ton languissant des
« fibres. »

Dans une autre consultation pour un masturbateur, il ordonnait de prendre tous les matins une mesure de lait d'ânesse, coupé avec un tiers d'eau de Selter.

Il serait inutile de citer les préceptes ou les observations d'autres auteurs. Je me contenterai de rapporter un cas très utile, tel qu'il se trouve dans une thèse de Weszprime, qui renferme quatorze observations toutes intéressantes.

W. Conybeare, âgé de trente ans, avait depuis six ans la vue si obscurcie, sans aucun vice apparent dans l'œil, qu'il voyait tous les objets comme à travers d'un nuage épais. Il avait été successivement dans les trois hôpitaux les plus célèbres de Londres, Saint-Thomas, Saint Barthélemy et Saint-Georges : enfin, il y a deux ans qu'il se rendit dans le nôtre. Partout, après les autres remèdes, on avait

essayé si la salivation mercurielle pourrait le guérir de cette espèce de goutte sereine. Les médecins étaient lassés, et le malade entièrement découragé. L'interrogeant en particulier, et avec beaucoup de soin, sur sa maladie, il me dit que, de temps en temps, il se sentait mal tout le long de l'épine du dos, surtout quand il se courbait pour prendre quelque chose ; que ses jambes étaient si faibles, qu'il pouvait à peine être debout une minute sans s'appuyer, autrement les jambes lui tremblaient, et il avait un vertige et un éblouissement ; que sa mémoire était si fort affaiblie, que quelquefois il paraissait stupide ; et je vis moi-même qu'il était extrêmement décharné. Tout cela me fit soupçonner que la goutte sereine pourrait bien n'être qu'un symptôme d'une maladie plus fâcheuse, et que le malade était attaqué d'une véritable consomption dorsale.

Je le sollicitai vivement à m'avouer s'il ne s'était jamais souillé de l'abominable crime d'Onanïa, qui détruit entièrement les parties balsamiques du fluide nerveux. Après bien des délais, il l'avoua en rougissant. Je lui ordonnai de prendre le soir deux pilules mercurielles, dont chacune contenait six grains de mercure doux, et le lendemain une once de sel purgatif, et de réitérer quatre fois dans quinze jours. Au bout de ce terme, je le fis vivre, suivant l'ordonnance d'Hippocrate, dans un cas semblable ; uniquement de laitage pendant quarante jours. Dans le même temps il se faisait frotter deux ou trois fois par semaine en se couchant. A la fin de cette cure, il revint de la campagne en beaucoup meilleur état que quand il était parti.

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.19

Fichier i

Fichier is